



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

1[7]8. Naiveté. Candeur. Ingénuité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

concis : si vous en retranchez , vous devenez obscur & nous fatiguez ; si vous y ajoutez , vous devenez diffus & vous ennuyez. (B.)

177. NAÏF. NATUREL.

Ce sont deux adjectifs également propres à qualifier les pensées & les expressions qui tiennent à la nature du sujet que l'on traite.

Ce qui est *naïf* naît du sujet & en sort sans effort : c'est l'opposé du réfléchi , & c'est le sentiment seul qui l'inspire aux bons esprits. Ce qui est *naturel* appartient aussi au sujet , mais il n'éclôt que par la réflexion ; il n'est opposé qu'au recherché , & c'est à la finesse de l'esprit qu'il est donné d'en reconnoître les bornes.

Tel que cette aimable rougeur qui , tout-à-coup & sans le consentement de la volonté , trahit les mouvements secrets d'une ame ingénue , le *naïf* échappe à un génie éclairé par un esprit juste & guidé par une sensibilité fine & délicate : mais il ne doit rien à l'art ; il ne peut être ni commandé ni retenu. » On diroit qu'une pensée *naturelle* devrait venir à tout le monde , dit le P. Bouhours (a) ; » on l'avoit , ce semble , dans la tête avant que de la lire : elle paroît aisée à trouver , & ne coûte rien dès qu'on la rencontre ; elle vient encore » moins de l'esprit de celui qui pense , que de la chose dont on parle.

» Toute pensée *naïve* est *naturelle* , mais toute pensée *naturelle* n'est pas *naïve* ». (B.)

[a] Maniere de bien penser , Dialogue II.

188. NAÏVETÉ. CANDÉUR.
INGÉNUITÉ.

La *naïveté* est l'expression la plus simple &

la plus naturelle d'une idée, dont le fond peut être fin & délicat; & cette expression simple a tant de grace & d'autant plus de mérite, qu'elle est le chef-d'œuvre de l'art dans ceux à qui elle n'est pas naturelle.

La *candeur* est le sentiment intérieur de la pureté de son ame, qui empêche de penser qu'on ait rien à se dissimuler.

L'*ingénuité* peut être une suite de la sottise, quand elle n'est pas l'effet de l'inexpérience: mais la *naïveté* n'est souvent que l'ignorance des choses de convention, faciles à apprendre & bonnes à dédaigner; & la *candeur* est la première marque d'une belle ame (a.) (M. Duclos, Confid. sur les mœurs de ce siècle, chap. xiiij, édit. de 1764.)

[a] Voyez tome I, art. 341.

179. UNE NAIVETÉ. LA NAIVETÉ.

Ce qu'on appelle *une naïveté* est une pensée, un trait d'imagination, un sentiment qui nous échappe malgré nous, & qui peut quelquefois nous faire tort à nous-mêmes. C'est l'expression de la légèreté, de la vivacité, de l'ignorance, de l'imprudence, de l'imbécillité, souvent de tout cela à la fois. Telle est la réponse de la femme à son mari agonisant, qui lui désignoit un autre mari: » Prends un tel, il te convient, » crois-moi «, Hélas ! dit la femme, j'y songeois.

La *naïveté* consiste dans je ne sais quel air simple & ingénu, mais spirituel & raisonnable, tel qu'est celui d'un villageois de bon sens, ou d'un enfant qui a de l'esprit: elle fait les charmes du discours. Tel est le ton de ce ma-